

Il fut même un temps où nous n'hésitions pas à reconnaître de chaque côté de la figure 77 deux Dhyâni-Buddhas (dont l'un brisé) planant au-dessus de la tête de leurs fils spirituels respectifs⁽¹⁾ : et voilà que des découvertes plus récentes attestent qu'ils avaient fini par se poser en fait sur leur coiffure (fig. 399 et 429). On sent d'autre part à quel point les nombreux Buddhas qui se présentent ensemble sur d'autres stèles du même genre (fig. 78, 79, 459), parfois environnés d'une auréole faite d'autres eux-mêmes⁽²⁾, prêtèrent à des spéculations sur la pluralité actuelle des Bienheureux — dût-on, pour accorder cette idée avec le dogme, répartir ces derniers entre autant de paradis et de mondes distincts. En ce sens il serait permis de dire qu'à l'occasion du « Grand Miracle » de Çrâvastî, dont ces sculptures ne nous donnent qu'une pâle réduction, notre Çâkya-muni gandhârien, en s'installant pour une fois sur le lotus magique et en projetant dans l'espace tant de sosies émanés de lui-même, a donné le mauvais exemple à l'iconographie postérieure — sinon le branle aux spéculations théosophiques de ses sectateurs. On ne fait pas au miracle sa part. A quel point ce recours au « prodige » peut être dangereux, la suite l'a prouvé : en même temps que sa personnalité finit par se dissoudre en « trois corps » et se volatiliser en idées pures, ses propres images de plus en plus lui échappent pour servir à figurer les nouvelles abstractions en vogue. Toutefois les livres dont nous avons tiré jusqu'ici le commentaire de nos sculptures n'entendent pas encore malice à ces superpositions de Buddhas; et quand, à leur lumière, nous pénétrons plus avant dans l'intelligence de cette scène légendaire, nous apprenons à ne pas prendre au sérieux toute cette fantasmagorie. On nous en avertit de façon expresse : Ce ne sont là que « jeux de Buddha⁽³⁾ ».

⁽¹⁾ R. H. R., XXX, 1894, p. 355. Le terme *Buddha-suta*, « fils de Buddha » se rencontre déjà dans le *Lalita-vistara*, p. 414, l. 8.

⁽²⁾ Cf. la figure 484, qui, de plus, aligne justement cinq Buddhas au haut de la stèle.

⁽³⁾ *Buddhavikrîditam* (*Divyâvadâna*, p. 401; cf. *Mahāvastu*, I, p. 178, l. 8).